

Przewalski :

un cheval au tempérament farouche



© CG 48

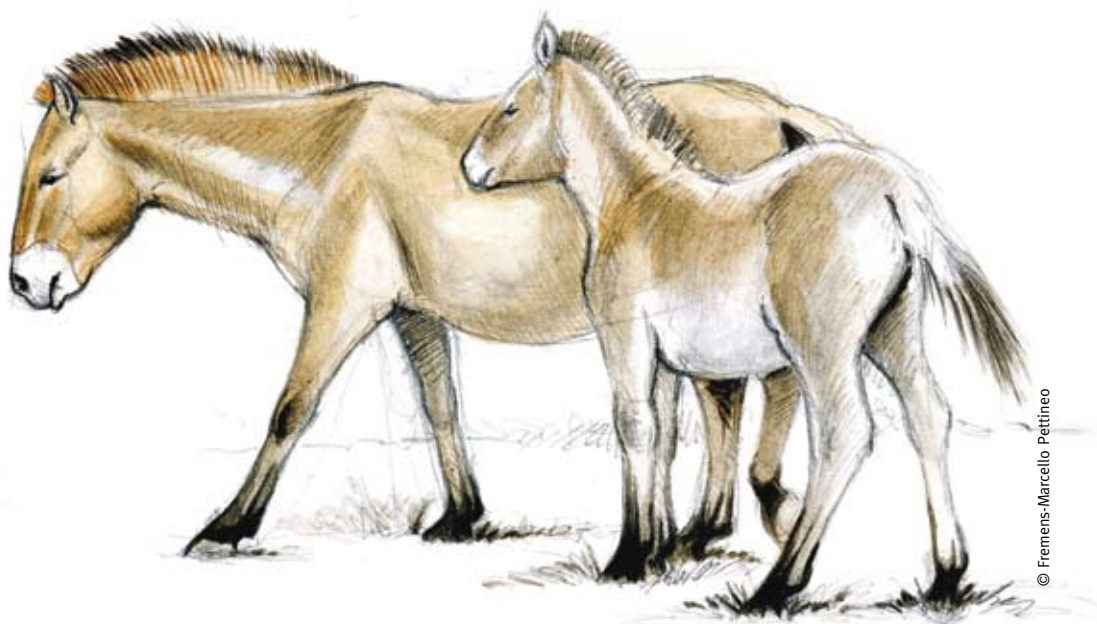
La Lozère est une terre d'accueil pour de nombreuses espèces : loups, vautours, bisons. Mais l'une d'elles est particulière. Le cheval de Przewalski est le dernier cheval sauvage de notre planète. Découverte d'un sauvetage en cours sur le Causse Méjean.

En 1970, le verdict est tombé : le cheval de Przewalski n'existe plus à l'état sauvage. Du petit cheval râblé à la robe jaune-brun et à la crinière en brosse, découvert un siècle plus tôt par un explorateur russe, qui lui donne son nom, il ne reste plus que quelques spécimens en captivité. La population a été décimée par la chasse à outrance, la concurrence avec les chevaux domestiques et les hivers rudes de Mongolie. En réaction, des personnes se rassemblent pour sauver le petit cheval et le voir à nouveau courir dans les steppes.

Takh pour sauver l'espèce

En Lozère, avec l'aide de nombreux acteurs comme le Conseil général, l'association Takh a initié depuis 1993 un élevage en semi-liberté au hameau du Villaret, sur le Causse Méjean.

Ce site a été choisi parce qu'il rassemble plusieurs caractéristiques proches de son habitat d'origine, la Mongolie. Le but de l'élevage est de favoriser la réapparition d'individus capables de survivre à l'état sauvage et ainsi de regagner les terres lointaines de la Mongolie.



© Fremens-Marcello Pettineo

Un bilan positif pour les chevaux et le Causse

Les nouvelles générations issues des onze chevaux arrivés en 1993 ont appris à brouter, à résister aux hivers et surtout à renouer les relations sociales permettant de vivre en troupeaux à l'état sauvage. Pour Sébastien Carton de Grammont, qui les observe depuis 15 ans au Villaret : « *Voir leurs capacités à retrouver un comportement social sauvage donne de l'espoir car ils sont revenus de très loin.* » Les premières réintroductions dans le Khomiin Tal en Mongolie depuis 2004 concernent vingt-

deux chevaux. Mais cette entreprise est aussi bénéfique pour le Causse Méjean. Depuis l'installation sur les 375 ha du site du Villaret, autrefois dévolu à l'élevage ovin, les forêts de pins reculent et certaines espèces animales (bergeronnettes) et végétales (Anthyllis des Montagnes, Astragale de Montpellier) prospèrent. L'installation des chevaux a donc eu un impact bénéfique pour la biodiversité de la réserve.

EN SAVOIR PLUS :

Pour tous renseignements : www.takh.org ou 04 90 97 23 13.

le cheval de Przewalski au Villaret

Il y a actuellement un troupeau de 40 chevaux répartis en cinq familles. A la différence des premiers arrivants, les nouvelles générations sont moins « stressées ». L'évolution de leur comportement social montre l'intérêt du passage par la semi-liberté et assure une cohésion du troupeau qui est plus à même de lutter contre les prédateurs et les rigueurs de l'hiver de la Mongolie.

- L'association Takh organise des stages de 5 jours (théorie et observation) durant la période printemps-été pour découvrir le cheval de Przewalski.
- En juillet-août, des bénévoles accueillent les visiteurs tous les jours sauf le samedi au hameau du Villaret (10h-13h et 15h-19h). Vous pourrez apercevoir les chevaux et poser des questions.
- Et si vous vous prenez d'amitié pour Estro, Aria ou Epop... sachez que vous pouvez parrainer un des chevaux du hameau de Villaret ou de Mongolie et participer ainsi à la sauvegarde de l'espèce.



© DR